

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
[1999-09-51Item](#)[Marie Moret à Gaston Piou de Saint-Gilles, 12 décembre 1891](#)

Marie Moret à Gaston Piou de Saint-Gilles, 12 décembre 1891

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#) *est cité(e) dans cette lettre*

[Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#) *est cité(e) dans cette lettre*

[Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#) *est destinataire de cette lettre*

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [12 décembre 1891](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#)

Lieu de destination 17, rue Duguay-Trouin, Paris

Description

Résumé Marie Moret, débordée de travail, a laissé ses études en suspens. Note de lecture sur *L'introduction à la théorie de l'énergie* de Jouffret. Études d'ingénieur de Gaston Piou de Saint-Gilles. Envoi d'un numéro de *The Age of steel* pour ses dessins de machines.

Support Pages de la lettre barrées d'un trait au crayon bleu, ou rouge sur la dernière.

Mots-clés

[Amitié](#), [Éducation](#), [Sciences](#)

Personnes citées

- [Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#)
- [Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#)

Œuvres citées

- [Jouffret \(Esprit\), *Introduction à la théorie de l'énergie*, Paris, Gauthier-Villars, 1883.](#)
- [The Age of steel, Saint Louis, 1880-1902.](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomAntoniadès, Alexandre (-1948)

GenreHomme

Pays d'origineGrèce

ActivitéIngénieur

BiographieIngénieur grec décédé à Athènes (Grèce) en 1948. Diplômé ingénieur en 1893 à l'École centrale des arts et manufactures à Paris, Alexandre Antoniadès (ou Antoniadis) est ensuite employé jusqu'en 1903 en qualité de directeur de mines dans l'Empire ottoman, en Grèce et en Turquie. Il réside alors à Constantinople (Istanbul, Turquie). Il revient en France pour travailler en 1903-1904 dans les Ateliers d'électricité de Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne), propriété de Schneider et Cie. Il se marie le 23 juillet 1904 avec la fille d'un diplomate grec, Sophie Rangabé (1873-1943), à Paris, dans la cathédrale orthodoxe Saint-Stéphan. Il retourne ensuite à Constantinople, où il représente la maison Schneider et Cie. Il est abonné à titre gratuit à Paris au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906), alors qu'il est étudiant à l'École centrale.

NomPascaly, Charles-Jules (1849-1914)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Presse
- Syndicalisme

BiographieJournaliste français né en 1849 à Uzès (Gard) et décédé en 1914 à Paris. Fils d'un cordonnier d'Uzès, Jules Pascaly débute en journalisme en 1879 en tant que rédacteur à l'agence Havas à Paris. À partir de 1882, il est rédacteur et journaliste parlementaire pour *La France* (Paris, 1862-1937), le *Petit Provençal* (Marseille, 1880-1944) ou *Le Petit Méridional* (Montpellier, 1876-1944). Ami du coopérateur Auguste Fabre, Jules Pascaly, est sur la recommandation de ce dernier, employé au Familistère en 1879. « C'est le premier homme au cœur droit et vraiment sympathique aux idées d'association qui me soit encore venu. », écrit Jean-Baptiste André Godin à Auguste Fabre le 21 décembre 1879. À partir de 1880, il rédige des articles pour le journal du Familistère, *Le Devoir*. Il exerce la fonction

de secrétaire quand Godin le proclame associé de l'Association coopérative du capital et du travail le 12 septembre 1880. En 1888, il devient rédacteur en chef du *Devoir*. C'est un proche d'Auguste Fabre et de Marie Moret. Pascaly travaille pour *Le Devoir* tout en étant journaliste parlementaire à Paris. Il vit avec Amélia Degret (1856-1902), avec laquelle il a un fils, Michel Pierre Charles Pascaly (1886-1966), et une fille, Louise. Jules Pascaly se marie avec Amélia Degret en 1896. Pascaly est vice-président de l'Association syndicale et professionnelle des journalistes parlementaires. Il est nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1906. Marie Moret utilise le surnom "Mich" pour désigner Jules Pascaly dans la correspondance qu'elle lui adresse.

Nom Piou de Saint-Gilles, Gaston (1873-)

Genre Homme

Pays d'origine Danemark

Activité Ingénieur

Biographie Gaston Pio, dit Piou de Saint-Gilles, danois d'origine française né à Copenhague (Danemark) en 1873, est fils de Jean Frederich Guillaume Emile Pio et d'Elisabeth Susanne Sophie von Sponneck, et frère cadet de Paul Piou de Saint-Gilles. Il visite le Familistère de Guise le 3 mai 1888. Il est reçu en 1891 au concours d'entrée de l'École centrale des arts et manufactures à Paris. Il exerce ensuite la profession d'ingénieur. Il est abonné à titre gratuit au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906).

Informations sur le document source

Cote Inv. n° 1999-09-51

Collation 3 p. (463v, 464r, 465v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Familistère de Guise

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 27/08/2024

Je t'écris samedi 12 2^{be} 9.

Mon cher G^l mon petit moi je t'avais
 a promis que ma lettre partirait aujourd'hui
 me voici au poste, mais encore très inquiète
 d'écrire pour dire seulement: tout va bien.
 c'est perdre son temps, nous en sommes
 convenus, on le sent d'autant plus qu'on
 a plus à faire, c'est mon cas. Je laisse
 de côté chaque jour une somme de travail
 que je suis vaincue de ne pas accomplir.

Je n'ai pu encore me remettre aux
 études dont nous parlait mon avant-
 dernière lettre, et je ne voudrais vous
 écrire qu'après en avoir tiré quelque
 conclusion utile: ainsi j'ajoute que je
 me sens sous l'obligation de ne
 faire que la correspondance indis-
 pensable.

Je rattache à cette page, la
 suivante écrite à votre intention
 au cours de ma lecture. ~~Je t'embrasse~~
 ce souffre-t-il y a un certain temps

Je reprends :

En attendant, il nous faut guider la plume sur le papier pour en tracer que des ébauches de la pensée.

Nous avons deviné juste en allant voir par quand il est tranquille c'est que tout est bien.

Nous me dites que vous êtes tout à vos études maintenant. Parfait, c'est le seul moyen de remplir notre aspiration d'il y a deux ans : sortir de l'entraine au rang de ceux à qui on offre des emplois et non des ceux qui sont obligés de les chercher.

Je vous envoie par ce courrier un *qu'* de "The age of Steel" pour faire passer sans nos yeux les Festins de machines analogues à d'autres qui ont intéressé Canton : Je pense donc que cela peut avoir ^{un} bon impact pour vous.

En revue, en attendant que les études m'aient fourni matière valable, bon travail bonne sorte.

Cordialement
M. P.